

prince des Arméniens⁶³² étant revenu aussitôt, reconstruisit Baghras avec beaucoup de soins, et y laissa une garnison assez forte pour faire des razzias aux alentours: «Baghras, ajoute-t-il, est toujours dans les mains des Arméniens, et les environs d'Alep souffrent beaucoup de leurs incursions»⁶³³.

Un autre événement important du règne de Léon se passa dans ce château, peu après l'an 1193. Le prince d'Antioche voulait s'emparer par ruse de sa personne. Léon, averti secrètement par la princesse, se rendit à Baghras, et les invita tous deux à l'y venir voir: «Ils y vinrent de bon gré; Léon alla à leur rencontre, et les ayant reçus avec de grands honneurs, les conduisit à Baghras. Là il s'empara du prince et l'emprisonna dans le château de Sis... Le prince royal d'Acca, le comte Henri, vint alors lui demander de remettre en liberté le prisonnier ou de le lui donner comme un présent, ce que Léon lui accorda»⁶³⁴, etc.

Dès lors Baghras devint château garde-frontière du royaume, et c'est par ce dernier que notre historien commence l'énumération des châteaux et places fortes dont les seigneurs assistèrent au couronnement de Léon; le plus honoré de ces princes était le seigneur de Baghras, Sire Adan, qui en même temps, avait de vastes possessions dans la vallée du fleuve Calycadnus. Seize ou dix-sept ans plus tard, vers 1235, le sultan d'Alep envoya son oncle Touran-chah avec l'ordre d'assiéger et de prendre Baghras, alors sous la domination des Templiers, qui l'avaient reçu de Léon où de Héthoum. Mais l'émir ne réussit pas, comme le dit Sempad, «bien qu'il ait marché sur Baghras avec un grand nombre de cavaliers». Toutefois le grand chroniqueur arabe Aboulféda, dit, qu'il aurait pu s'en emparer s'il n'eût signé un traité de paix avec le prince d'Antioche.

Après la prise d'Antioche, Beïbars envoya des troupes contre Baghras, le 27 mai 1268; celles-ci trouvèrent le château abandonné, la garnison s'étant enfuie après la prise de la ville. L'Egyptien y plaça des gardiens et remplit la place d'armes et de munitions pour en faire un château garde-frontière. Après

⁶³² ابن ليون صاحب الأرمن, Ibn Livoun Saheb-el-Arman: «Fils de Léon, Seigneur des Arméniens».

⁶³³ Ici, notre historien, dit brièvement à propos de Saladin: «Il marcha contre Baghras et la soumit à son obéissance. Puis montant vers Tarbessag, il la prit d'assaut, la ruina, et se rendit ensuite à Damas».

⁶³⁴ L'historien royal de la Cilicie. Nous en parlerons encore dans la suite.